

Marc 11:1-10 : Nos Hosannas

***« Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »
(Marc 11:9).***

Le chapitre 11 de Marc commence de façon intrigante. Jésus arrive aux villages voisins de Bethphagé et de Béthanie, près de Jérusalem. Au mont des Oliviers, il envoie deux de ses disciples chercher un ânon et le lui apporter. Il ne leur demande pas de louer un ânon, mais de le prendre avec l'autorité : « Le Seigneur en a besoin ». La Bible nous donne de nombreux détails, mais pas tous. Il ressort clairement du récit que tout propriétaire d'ânon était prêt à le donner au Seigneur lorsqu'il le demanderait : « Et aussitôt il me l'enverra ici » (v.3). On ne nous dit pas qui était cette personne ni comment le Seigneur a communiqué avec elle. Nous devrions toujours être reconnaissants pour ce que le Seigneur fait dans les vies des autres, manifesté par un sacrifice d'obéissance : « Et on les laissa faire » (v.6).

Ainsi commencent les simples préparatifs du Seigneur pour entrer à Jérusalem. Ce n'était pas sur un grand étalon richement sellé. Mais c'était sur un jeune animal sur lequel les disciples ont jeté leurs vêtements ordinaires. Cette image est parfaitement cohérente avec la sainte et puissante humilité du Parfait Serviteur de Dieu. Lorsqu'il descendait du mont des Oliviers vers Jérusalem, instinctivement, « plusieurs étendaient leurs vêtements sur le chemin, et d'autres coupaient des rameaux des arbres, et les répandaient sur le chemin ». La foule qui l'entourait laissait éclater sa joie et s'écria :

« Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

***Béni soit le royaume de notre père David, qui vient au nom du
Seigneur !***

Hosanna dans les lieux très-hauts ! »

Hosanna signifie « Sauve-nous, nous t'en prions ». À l'origine une supplication, ce cri s'est transformé en une expression de louange en reconnaissance du Sauveur. Il traduit la joie du salut en Jésus. Le Seigneur est entré dans sa création depuis la gloire invisible du ciel pour être déposé dans une crèche. Les bergers sont venus, émerveillés et témoins. Vers la fin de sa vie, le Seigneur descend vers Jérusalem pour recevoir un bref Hosanna de louange avant l'horreur du Calvaire. De même que sa naissance accomplissait la parole de Dieu dans Esaïe 9:6, son entrée à

Jérusalem, comme le souligne Matthieu, accomplissait Zacharie 9:9 :

« Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et ayant le salut, humble et monté sur un âne, et sur un poulain, le petit d'une ânesse ».

C'était un avant-goût de ce qui allait arriver : un aperçu de tout genou se ployant et de toute langue confessant « que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:11). Marc ne rapporte pas les voix discordantes de certains pharisiens aux cœurs de pierre (Luc 19:39-40). Il concentre notre attention sur Jésus, nous rappelant, par des cœurs louant et des vies de sacrifice, de le reconnaître comme digne de tout ce que nous avons et nous sommes, et de témoigner de sa grandeur.

Gordon D Kell